

La Voie de l'emploi

Revue sur la recherche d'emplois et la planification de carrières à l'Î.-P.-É.

Votre carrière s'ouvre
sur tout un monde de possibilités!

Consultez notre site Web

lavoiedemploi.com

et suivez-nous sur Facebook

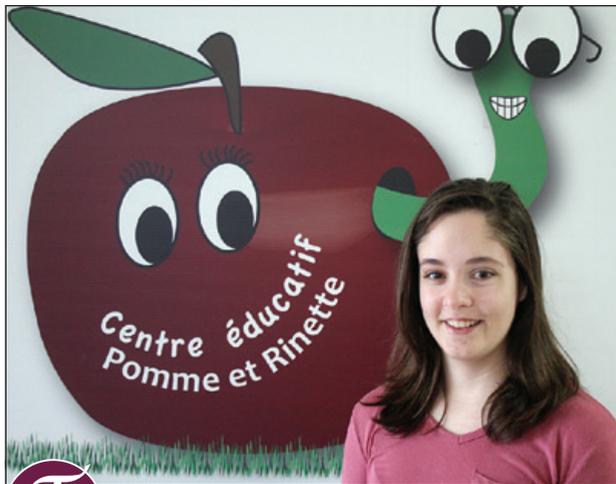
[lavoiedemploi](https://www.facebook.com/lavoiedemploi)

Le moment idéal pour choisir la petite enfance

Les centres de la petite enfance sont précieux pour la collectivité acadienne et francophone. Avec plus d'éducatrices, ils pourraient accueillir encore plus d'enfants. Or, en 2018, seules deux étudiantes vont recevoir leur diplôme en petite enfance du Collège de l'Île. Ce n'est pas suffisant pour combler tous les postes.

L'Association des centres de la petite enfance francophones a donc pris les choses en main. Tout récemment, la directrice a conclu une entente très avantageuse avec l'agence provinciale Compétences Î.-P.-É. En vertu de cette entente, huit personnes profiteront de conditions optimales pour faciliter leur décision de se spécialiser en petite enfance.

«Nous avons une entente incroyable et très avantageuse qui inclut les frais de scolarité payés, et de l'aide pour le transport et les frais de garde, ainsi qu'un accès à une bourse pour les livres et matériels. Une allocation de 100 \$ à 200 \$ par semaine est prévue dans l'entente. Nous recherchons des jeunes pour cette formation mais aussi des personnes adultes qui veulent réorienter leur carrière ou même, faire un retour au travail. En échange de cette formation et de ces avantages,



Tasha Gallant obtiendra son diplôme d'éducatrice en petite enfance prochainement. Elle se voit très bien travailler dans ce domaine toute sa vie.

les candidats s'engagent à travailler un minimum de deux ans dans nos CPE», a indiqué Kathleen Couture, qui déborde d'enthousiasme pour cette initiative négociée tout récemment.

Évidemment, la formation sera donnée par le Collège de l'Île. Une des deux finissantes du programme en petite enfance, Tasha Gallant,

d'Abram-Village, obtiendra son diplôme d'ici quelques semaines et elle travaillera au Centre éducatif Pomme et Rinette, à Abram-Village.

«La formation au Collège dure deux ans mais moi, je l'ai répartie sur trois ans parce que je travaillais aussi à Pomme et Rinette. Depuis que je suis toute jeune, je sais que je veux travailler avec les enfants. Le fait que le Collège était près de chez-moi, et le fait que je pouvais y étudier en français, sont des éléments qui m'ont aidée à choisir. J'ai aussi deux tantes qui travaillent dans ce domaine et je sais qu'elles aiment beaucoup leur travail. En plus, quand j'étais au secondaire, j'ai passé du temps ici à Pomme et Rinette et aussi à Summerside, dans le cours de Coop Ed, et ça a confirmé que je voulais faire cela. Je me vois très bien travailler en petite enfance toute ma vie», a indiqué la jeune femme, très satisfaite et confiante d'avoir fait le bon choix.

Les personnes qui voudraient en savoir plus sur les avantages d'une formation en petite enfance doivent communiquer avec Kathleen Couture à l'Association des CPE francophones de l'Île-du-Prince-Édouard. Voir aussi l'annonce à la page 12 de La Voix acadienne, édition du 25 avril, pour plus d'informations.



IO Solutions recherche des centaines d'employés

Établie à Alberton il y a six ans, la compagnie IO Solutions a rapidement eu besoin de prendre de l'expansion. Un nouveau centre d'appel a été inauguré à Summerside en 2017 et, à la fin du mois d'avril 2017, un nouveau centre d'appel ouvrira à Charlottetown.

Samantha Gallant est la responsable des ressources humaines pour l'entreprise. Le mercredi 11 avril, elle avait un kiosque au Salon de l'emploi de Compétences Î.-P.-É. dans l'espoir de récolter autant de CV que possible.

«Nous avons besoin de nombreux nouveaux employés pour répondre aux besoins de notre principal client, une compagnie majeure de télécommunication canadienne qui est constamment en développement de marchés. À Charlottetown, le centre embauchera surtout des personnes qui parlent mandarin et cantonnais pour répondre à la clientèle asiatique croissante au Canada. Nous commençons avec 30 à 50 postes et nous avons autour de 50 à 60 candidats. Ça devrait bien aller», estime la jeune femme.

À Summerside, le centre qui s'occupe surtout du service dans les deux langues officielles du Canada emploie déjà 170 personnes et recherche 200 employés de plus. «Nous recherchons des personnes qui ont une belle voix, qui sont amicales, patientes et, idéalement, qui ont de l'expérience en service à la clientèle et nous avons besoin de personnes qui parlent français. Chaque personne qui commence avec nous a une formation de quatre semaines en salle de classe, pour très bien connaître les produits et répondre avec satisfaction aux clients. Une partie du travail se fait via Internet donc, une connaissance de base de l'ordinateur est souhaitée.»

À Alberton, le centre se spécialise dans le service via le clavardage. «Il n'y a pas de téléphone. Les employés répondent aux clients par «messenger». Dans ce centre, nous avons environ 50 employés et nous en voudrions deux fois plus», soutient Samantha Gallant.

Pour en savoir plus sur ces postes :
JOBSPEI@IOSCENTER.COM



Samantha Gallant, responsable des ressources humaines pour IO Solutions.

Salons de l'emploi : RECRUTEMENT

Plusieurs salons de l'emploi ont lieu à travers la province. «Compétences Î.-P.-É.» tenait ses salons afin d'offrir l'occasion aux entrepreneurs de recruter des employés mais aussi de donner une chance aux personnes qui sont à la recherche d'un emploi de pouvoir parler avec les entrepreneurs et de laisser leur curriculum aux kiosques qui les intéressaient.

Le mercredi 11 avril, le Salon de l'emploi avait lieu au Credit Union Place à Summerside. Il y avait des kiosques où les gens pouvaient s'informer et prendre connaissance des ressources disponibles. Un peu plus loin plus d'une quarantaine de kiosques d'entreprises étaient destinés au recrutement d'employés pour travailler dans différents domaines.

Afin de partager ces informations avec notre lectorat, nous vous faisons part de quelques entreprises qui recherchent des employés. Certaines d'entre elles aimeraient trouver des personnes bilingues pour leur entreprise.

Acadian Supreme

Acadian Supreme à Abram-Village est l'une des plus grandes compagnies à l'Île-du-Prince-Édouard traitant des produits tels que le homard et d'autres produits de la mer (pétoncle, crabe etc.). L'entreprise est positionnée comme ayant un produit de qualité qui est vendu sur des marchés locaux ainsi qu'à l'internationale. L'activité d'emballage sur mesure est unique dans sa conception. «Nous sommes à la recherche de plusieurs employés pour nous occuper de diverses tâches», explique Randy Corkum, directeur de la production et de l'approvisionnement. On a une équipe d'environ 180 à 220 employés en saison haute. Parmi les emplois disponibles, il peut y avoir des postes dans les équipes qui s'occupent des réservoirs, de l'assainissement, de la cuisson, de la maîtrise du contrôle et de la transformation des aliments. «On vise la satisfaction de la clientèle, l'amélioration de notre chaîne d'approvisionnement pour fournir nos produits le plus vite possible», ajoute Randy Corkum. «Nous voulons toujours offrir la meilleure qualité possible», explique Cheryl Arsenault, gérante de la qualité. Les emplois débutent vers le 1^{er} mai. Si vous êtes intéressé par un emploi avec l'entreprise, vous pouvez envoyer votre curriculum à cheryla@acadiansupreme.com.



Randy Corkum, gérant de la production, et Cheryl Arsenault, gérante de la qualité.

Les Fermes Cavendish

Les Fermes Cavendish ont deux usines dans l'Île-du-Prince-Édouard et transforment la majorité de la récolte de pommes de terre destinée à la transformation. Ce grand employeur s'engage à maintenir un certain volume et est souvent à la recherche de personnes qui voudraient s'ajouter à l'entreprise. Lors de ce Salon de l'emploi à Summerside, on recherchait des travailleurs de ligne pour divers endroits de l'usine. On recherche des personnes dans l'emballage, l'inspection, le contrôle de la qualité (classement), des opérateurs de machines, des réceptionnaires des patates à leur arrivée à l'usine et des conducteurs de transpalette. Il y a aussi quelques ouvertures au niveau de la sécurité, de la formation et des achats. On accepte les curriculum vitae et on invite les gens à se rendre sur le site Web careers.jdirving.com, pour postuler directement!



Bethany Bradley (à droite), des ressources humaines, discute avec une personne voulant en savoir plus sur la compagnie et les possibilités d'emploi. Au centre, on voit Wade Bryanton, formateur dans les emballages, Kelly Walker, qui travaille au niveau de la qualité, et George Ward, mécanique industrielle.

Twin Shores

Twin Shores est une entreprise qui accueille beaucoup de touristes. En effet, ce terrain de camping dans la région de Kensington a plusieurs emplois à offrir. On y retrouve des emplois au niveau du service à la personne, caissière, et service à la clientèle (au niveau des réservations). On doit travailler six jours par semaine et cela peut inclure les soirs et les fins de semaine puisque le terrain est ouvert 7 jours par semaine. Pour ce qui est des heures de travail, on espère qu'une personne puisse travailler de 40 à 48 heures. Puisque l'entreprise reçoit beaucoup de touristes du Québec, le fait de parler français serait certainement attrayant pour les propriétaires. On y retrouve de 3 à 4 ouvertures d'emploi. Si travailler pour cette entreprise vous intéresse, veuillez envoyer votre curriculum vitae à patty@twinshores.com. Vous pouvez aussi vous rendre sur le site Web et sous «employment», il s'y trouve des détails sur les emplois disponibles. Vous pouvez y déposer votre formulaire d'emploi. L'adresse Web est www.twinshores.com/employment.



Nicole Mountain, marketing, Patty Casely et Mary Jane Champion, employées, et Susan Cousins, co-proprétaire.

Slemon Park Corporation

Slemon Park Corporation est une autre entreprise qui était présente lors du Salon de l'emploi à Summerside. Cette corporation recrute des employés dans plusieurs secteurs. On recherche des personnes pour travailler comme serveurs d'aliments et de boissons, un cuisinier.ère à la chaîne, des personnes pour faire de l'entretien ménager, un.e menuisier, aide-charpentier, un technicien qualifié en système de chauffage, un peintre pour des travaux extérieurs, une personne pour l'entretien des routes et des terrains, un technicien de contrôle pour l'aéroport et un conducteur d'équipement lourd. Si l'un de ces postes vous intéresse, veuillez composer le 902-432-1716. Vous pouvez aussi vous informer sur l'entreprise à www.slemonpark.com.



Crystal Lewis, employée de la Corporation, et David Anderson, gestionnaire immobilier.

Shoreline Design Inc.

Shoreline Design Inc. a, entre autres, une boutique de loisirs créatifs qui est situé à Georgetown. En plus d'une boutique, il y a un studio d'artisanat de bijoux, de sculptures, d'items fabriqués avec du vitrail et même avec du cuir. La compagnie a aussi une boutique à Spinnakers pendant l'été. Trouver des personnes bilingues pour travailler dans leurs studios ou dans leurs magasins serait un atout pour eux. Si vous êtes intéressé, vous pouvez communiquer avec l'entreprise par le biais de son site Web (www.shorelinedesignpei.com) ou par courriel à pllewellyn@shorelinedesignpei.com.



Jocelyn Llewellyn, joaillier, Cindy MacLean, responsable des produits et Cassandra Clements, apprentie, étaient présentes au Salon de l'emploi, à Summerside.

Le Village musical acadien embauche

Au Village musical acadien à Abram-Village, la musique joue un rôle prépondérant. Cependant, la nourriture est aussi un des points d'intérêt du site. C'est un des seuls endroits à l'Île-du-Prince-Édouard où on peut déguster, chaque jour, les mets typiquement acadiens connus dans la région Évangéline ainsi que partout en Acadie, dans des variantes locales.

Ce n'est donc pas surprenant que l'organisme s'y prenne relativement tôt pour recruter son personnel de cuisine. Au récent Salon de l'emploi de Compétence Î.-P.-É. à Summerside, Jeannette Blaquière invitait les personnes ayant les compétences recherchées à déposer leur curriculum vitae.

«Nous avons plusieurs postes à pourvoir. Nous avons besoin d'un chef certifié, qui a une formation reconnue. Idéalement, nous aimerions qu'il ait de l'expérience, mais nous savons que ce n'est pas toujours possible. Au restaurant, nous avons surtout les mets acadiens et aussi les mets aux fruits de mer. Les mets acadiens sont en général préparés du côté de la boulangerie. C'est là qu'ils font les galettes blanches, les brioches à la cannelle et notre fameuse râpure, ainsi que les pâtés acadiens cuits dans une croûte levée», a expliqué Jeannette Blaquière, secrétaire du conseil d'administration du Village musical acadien.

Dans cette attraction multi usage, le chef est surtout responsable de la gestion de la cuisine, des banquets et des repas pour les soupers spec-

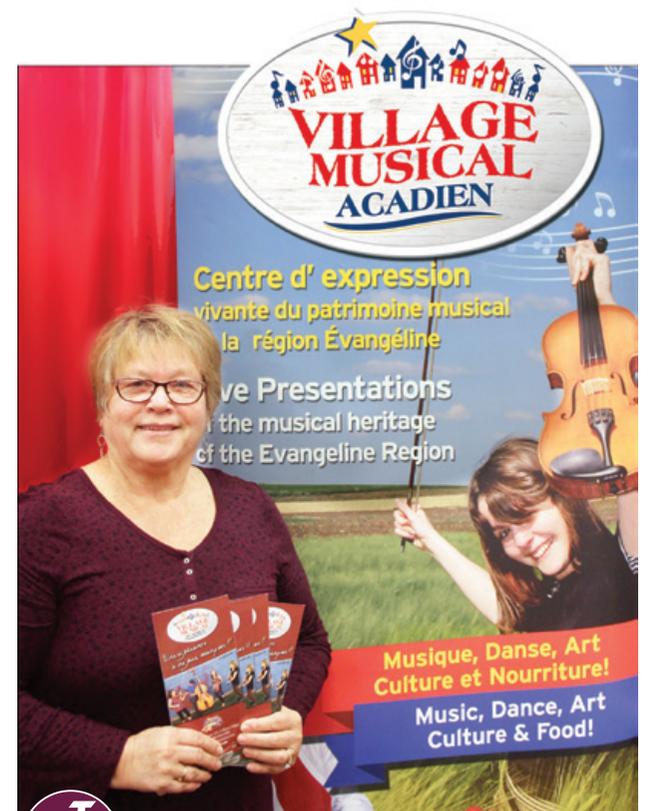
tacles, ainsi que pour des mariages et réceptions privées. «Nous aimons que nos chefs soient en mesure de créer des recettes pour mettre nos fruits de mer et nos produits locaux à l'honneur», insiste la bénévole.

Au Village musical acadien, le personnel a besoin d'être polyvalent. Par exemple, selon ses compétences, un chef de cuisine sera peut-être aussi le chef à la boulangerie. «Nous répartissons les tâches selon les talents et les disponibilités de tous. Nous recherchons aussi des cuisiniers et boulangers qui pourraient travailler à temps partiel, sur appel ou lorsque la charge de travail l'exige. Pour travailler en cuisine, nous ne cherchons pas uniquement des personnes formées ni expérimentées. N'importe qui peut peler des patates. Avec un peu d'expérience et de débrouillardise, un jeune peut apprendre beaucoup de choses en travaillant à côté d'un chef», insiste la dame.

Durant les quelques heures que durait le Salon de l'emploi, Jeannette Blaquière a pu récolter les candidatures de plusieurs personnes qui s'intéressaient aux postes disponibles. «J'ai trouvé qu'il y avait beaucoup d'intérêt. C'est encourageant. Nous n'étions pas certains que ça valait la peine de venir ici et finalement c'était très positif», a assuré la dame.

Le Village musical acadien embauche environ 20 personnes à temps plein pendant la haute saison et plusieurs autres à temps partiel et sur appel.

La boulangerie est ouverte à l'année longue,



Jeannette Blaquière, au kiosque du Salon de l'emploi à Summerside.

à plein temps durant l'été et quelques jours par semaine durant le reste de l'année. La boulangerie «La Galette Blanche» à Abram-Village vend des produits à la Coopérative d'alimentation de Wellington ainsi qu'au Village musical acadien.

Pour en savoir plus sur ces postes, il faut se renseigner à info@villagemusical.com. On peut aussi visiter le www.villagemusical.com.

EMPLOIS en agriculture, en tourisme et dans les services

La compagnie RWL Holdings Ltd est surtout connue sous son nom commercial qui est PEI Potato Solutions (PPS). Il s'agit d'une installation spécialisée dans le lavage et le triage des pommes de terre fraîchement récoltées, ce qui permet aux producteurs de tirer de meilleurs prix lors de la vente de leurs récoltes. L'entreprise comporte aussi un volet déneigement en hiver et un volet entretien de pelouses en été.

Les propriétaires de RWL Holdings Ltd sont également les propriétaires de A&R Adventures. C'est cette entreprise qui possède notamment Clinton Hills, Broadway 45 à Kensington, ainsi que des commerces qui vont de la station-service aux pizzérias.

«C'est très diversifié et la compagnie prend de plus en plus d'expansion. Nous avons besoin de personnel dans une variété de postes en agriculture, en tourisme et dans le service aux clients en général. Nous sommes toujours en recrutement. Nous venons d'embaucher quelques dizaines de personnes, et pour aujourd'hui, nous visons à pourvoir une douzaine de postes», a expliqué Pam Montgomery qui tenait un kiosque au Salon d'emploi de Compétences Î.-P.-É. le mercredi 11 avril, à Summerside.



Pam Montgomery et Julia Kilbride, toutes deux employées de Clinton Hills, qui fait partie du Roberts Group of Companies.

A&R Adventures est propriétaire, comme nous l'avons mentionné plus haut, de plusieurs entreprises actives durant la saison touristique. «Nous aimons embaucher des personnes bilingues, et même trilingues. De nos jours, la clientèle est de plus en plus internationale et lorsqu'un candidat nous arrive avec un bon niveau d'anglais,

un bon niveau de français et qu'il parle en plus une autre langue, c'est du bonbon pour nous», soutient la dame qui divise son temps entre le tout nouveau Roberts Group of Companies, un parapluie administratif créé pour faciliter la gestion de tous les avoirs des Roberts, et Clinton Hills, où elle est la directrice générale.

Clinton Hills fait partie des entreprises de la bannière A&R Adventures. L'établissement, aux allures de grange rustique, peut accueillir des centaines de personnes pour de grandes réceptions, des mariages et des congrès thématiques dans un décor enchanteur. C'est là que Julia Kilbride travaille. Parfaitement bilingue, elle aimerait ajouter quelques employés bilingues à son équipe.

«C'est certain que nous aimons être capables de servir nos clients dans la langue de leur choix. Et, à ce Salon d'emploi, je pense que nous avons récolté quelques excellents CV, autant pour les emplois à Clinton Hills que pour tous les autres emplois que nous voulions pourvoir aujourd'hui», a indiqué Julia Kilbride.

.....
Les emplois disponibles chez RWL Holdings Ltd et chez A&R Adventures sont affichés sur Workpei.ca.

LiUNA! la force d'un syndicat pour du travail assuré

LiUNA tient pour Labourers' International Union of North America. Même si l'organisation n'est pas bien connue du grand public, elle est tout de même présente à l'Île-du-Prince-Édouard depuis de nombreuses années.

«Nous ne faisons pas régulièrement du recrutement actif de nouveaux membres parce que si nous avons beaucoup plus de membres et que nous ne pouvons pas leur procurer du travail, ils perdent l'avantage qu'ils ont à faire partie de notre syndicat. Nous maintenons le ratio optimal de membres pour leur garantir du travail et pour garantir de la main-d'œuvre aux entrepreneurs», a indiqué France Godbout, qui travaille pour LiUNA à partir du Nouveau-Brunswick où le syndicat compte plus de 1 000 membres.

Selon France Godbout, de nombreux contrats en construction seront octroyés au cours des prochains mois et le syndicat veut avoir la main-d'œuvre en quantité suffisante pour répondre aux besoins des constructeurs.

LiUNA recherche donc un certain nombre de travailleurs à la journée, habiles, mais pas nécessairement spécialisés dans un secteur



Lloyd MacDonald et France Godbout, représentants d'affaires pour LiUNA, respectivement pour l'Î.-P.-É. et pour le N.-B.

précis de la construction. «Nous cherchons des manœuvres, des employés que nous pouvons envoyer sur un chantier pour des besoins de base en construction commerciale. Bien souvent, les appels des entrepreneurs arrivent à la der-

nière minute. Nous devons être en mesure de leur garantir que les hommes (ou les femmes d'ailleurs) seront sur le chantier quand le camion de ciment viendra décharger ou peu importe la situation. Nous recherchons des gens fiables, qui sont débrouillards, en bonne santé, qui ont du respect pour le travail bien fait», soutient France Godbout.

Faire partie d'un syndicat de ce genre coûte de l'argent et même, passablement d'argent, mais cela procure aussi des avantages. Des heures de travail, certes, mais aussi une protection légale en cas de pépin, de l'éducation sur les droits des travailleurs et l'assurance que les chantiers respectent les règles de sécurité font partie des avantages à ne pas négliger.

Lloyd MacDonald est le représentant d'affaires à l'Île. On le rejoint à son bureau de Charlottetown au (902) 892-4812. On peut aussi consulter le www.joinliuna.ca

La formation collégiale – une valeur sûre

Il existe tout un éventail de choix de formations possibles pour les jeunes qui sont en fin d'études secondaires, ainsi que pour les moins jeunes qui désirent faire un changement de carrière. La question qu'ils se posent souvent : est-ce que je devrais choisir une formation collégiale ou une formation universitaire?

On dit de la formation collégiale que c'est une valeur sûre, car elle coûte moins cher que la formation universitaire et qu'elle donne rapidement accès au marché du travail. Bien souvent, des employeurs recrutent les étudiants avant même

la fin de leur formation.

«Nombreux sont mes étudiants qui ont reçu des offres d'emploi avant de terminer leurs études! Ils terminent leurs programmes pour obtenir leur diplôme et, dans certains cas, pour obtenir le droit de pratiquer un métier autorisé. Et il est clair que ceux et celles qui détiennent un certificat ou un diplôme collégial ont une grande longueur d'avance sur le marché du travail», de dire Robert Bullen, coordonnateur des programmes du secteur affaires au Collège de l'Île.

À l'Île-du-Prince-Édouard, une formation collégiale dure en géné-

ral de 1 à 2 ans et permet d'acquérir des connaissances pratiques pour un emploi ou un métier en particulier. En plus de suivre des cours en salle de classe, la plupart des programmes collégiaux comprennent des stages en milieu de travail.

Un stage est une période de formation pratique que les étudiants font chez un employeur, sous supervision d'un enseignant de leur programme. Ces stages donnent l'occasion aux étudiants de voir comment ça se passe vraiment dans la «vraie vie», de faire des expériences de travail enrichissantes et de rencontrer des joueurs clés dans leur secteur d'emploi.

C'est dans le cadre des stages que les étudiants prennent vraiment conscience des attentes de leur futur emploi. C'est une excellente façon pour eux de valider rapidement leur choix de programme et de voir si, concrètement, ils désirent exercer ce métier à moyen ou à long terme.

«Ce que je retiens de mon expérience au Collège c'est la richesse de l'enseignement et la valorisation du français en milieu de travail. C'est d'ailleurs ma maîtrise du français qui m'a permis de me trouver un emploi à temps partiel pen-



Robert Bullen, enseignant au Collège de l'Île, et Émilie Le Guellec, étudiante au Collège de l'Île.

dant mes études», a partagé Émilie Le Guellec, finissante du programme adjoint administratif bilingue du Collège de l'Île.

De plus, les collèges et les universités ont maintenant très souvent des ententes qui permettent de poursuivre des études universitaires en accordant des crédits pour les cours collégiaux réussis. Les coûts peu élevés, l'expérience pratique, l'accès rapide au marché du travail dans des emplois bien rémunérés et la flexibilité de continuer à l'université sont tous des avantages qui font de la formation collégiale une valeur sûre!

La Voie de l'emploi
Revue sur la recherche d'emplois et la planification de carrières à l'Î.-P.-É.

**5, Ave Maris Stella,
Summerside, Î.-P.-É. C1N 6M9**
Tél. : (902) 436-6005 Téléc. : (902) 888-3976
marcia.enman@lavoixacadienne.com

La publication est disponible en ligne à lavoiedelemploi.com

- RESPONSABLE DE LA PUBLICATION : MARCIA ENMAN
- JOURNALISTE : JACINTHE LAFOREST
- RESPONSABLES DE LA MISE EN PAGE : JACINTHE LAFOREST ET ALEXANDRE ROY
- IMPRESSION : TRANSCONTINENTAL

La Voie de l'emploi est une publication mensuelle de langue française sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Île-du-Prince-Édouard. Elle est le résultat d'une entente financée dans le cadre de l'Entente Canada-Île-du-Prince-Édouard sur le développement du marché du travail. Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur.e et ne représentent pas nécessairement celles des gouvernements du Canada et de l'Île-du-Prince-Édouard.